

20/9/2006,

**EDUCATION ET CULTURE A L'ANTIQUITE,  
LE PRESENT ET LEURS FUTURS PERSPECTIFS**

**par Lambis G. Constantinides**

Nicosie, 28 Septembre, 2007

Votre Excellence  
M. l'Ambassadeur de France,  
Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie très profondément, M. l'Ambassadeur, pour le grand honneur, que vous me faites ce soir de la part du Président de la France M. Nicolas Sarkozy et du Gouvernement Français en nommant moi, une personne provenant du monde commercial, comme digne de la très haute distinction Académique de la France - du Prix des Palmes Académiques.

Je suis très ému par votre choix si honorifique et plus que j'en prend conscience de cet honneur, plus intensivement je m'en suis ému, chose qui me secoue à fond. Je me trouve, je peux dire, dans la même situation et si sentimentalement chargé dans laquelle se trouva, il y a 70 ans, l'écrivain Français Roger Martin du Gard, quand en 1937 recevant la plus haute distinction littéraire du Prix Nobel en Suède il avait décrit ses sentiments comme suit: "Je me sens si perdu et ébloui comme une chouette, qui habituée dans l'obscurité de la nuit elle se trouve soudainement dans la pleine lumière du jour aveuglée par sa brillance et son rayonnement".

M'accoutumant lentement dans cet éblouissant environnement de l'incandescence lumière des Lettres, dans lequel votre grand honneur m'a baptisé ce soir, des nombreuses pensées sur les valeurs éternelles, qui dérivent des Etudes et des Lettres, surgissent avec vigueur de mon esprit dans un effort de gagner une place dans ce discours. Je voudrais vous prier de me permettre de vous faire part des quelques unes d'elles, que je considère appropriées, particulièrement sur le sujet très critique de nos jours, qui concerne la présence et le destin des Jeunes et de l'Homme en général dans notre ère et l'avenir.

Dès l'antiquité les Grecs donnaient une éducation aux jeunes, qui cultivait leur esprit et corps les conduisant au suprême idéal de l'accomplissement de l'Homme et du citoyen bien instruit et élevé, du "καλός καγαθός", en Français "de l'homme bon et brave". Aristote mentionnait trois éléments comme indispensables pour la bonne éducation: "la nature de la personne, le désir d'apprendre et l'exercice". C'était donc le but des grands maîtres philosophes dans l'antiquité, que la formation du caractère du jeune devait se concentrer dans les trois aspects suivants: sa culture, c.à.d. la propre et correcte façon d'être élevé, son instruction, c.à.d. son enseignement pour acquérir des connaissances et l'exercice du corps. Mais plus important de tout c'était le résultat sur le jeune des toutes ces synergies. Ainsi le citoyen devenait un bon et utile noyau dans la société.

Comme nous connaissons bien, toutes les hautes qualités dans la formation du bon caractère et leur acquis, que seulement la bonne culture pourrait donner, les Grecs anciens les appelaient "ανθρωπιστικός αξίας", c.à.d. des valeurs humanistes. Platon nous dit, que sans cette culture - en Grec "αγωγή" - il ne pourrait pas exister dans la société "ni Justice, ni lois". Les Romains, après le déclin de la Grèce antique, avaient reçu et adopté cette culture Grecque et ses valeurs et en les faisant un élément basique de leur éducation les avaient appelées "humanitas", que lors de la

réanimation des ces valeurs antiques pendant la Renaissance on les a appelés en Europe "humanismus".

C'est nécessaire, je crois, de clarifier davantage ce que nous entendons exactement par l'humanisme, ou autrement "les lettres d'humanité", comme si réussi les a décrit Rabelais (en 1532) dans son Pantagruel. En effet l'humanisme c'est l'idéal de l'éducation dans l'antiquité pour atteindre la bonne culture et tout développement spirituel de l'homme. A mon avis, une des meilleures définitions de l'humanisme est celle donnée par le philosophe Allemand Hegel, qui l'avait décrit comme "tout effort de l'esprit humain vers la superbe dignité de l'homme, vers l'incomparable valeur et l'étendue des ses capacités pour la formation et réalisation absolue de la personnalité humaine". Il faut d'ailleurs toujours avoir sous considération que l'éducation humaniste donne à la personne une brillance intérieure de l'esprit et de l'âme, résultante des valeurs nobles, qu'on ne peut pas les acquérir différemment, ni les acheter ou les mesurer par des moyens matériels.

En France parmi les plus importants érudits et réformateurs de lettres (et de l'éducation) on peut mentionner Charlemagne, Saint Thomas d'Aquin, l'Ordre Monastique des Jésuites, le Marquis de Condorcet, Emile Durkheim, Georges Pombidou et nombreux autres. Il faut aussi particulièrement mentionner Napoléon, qui avait réorganisé l'éducation secondaire et tertiaire introduisant les diplômes du Baccalauréat, la Licence et le Doctorat. Napoléon disait: "L'éducation publique doit être le tout premier but de chaque digne et illuminée Nation". Parallèlement Victor Hugo conseillait: "Celui qui ouvre une école, c'est comme il ferme une prison".

A ce point je voudrais développer un peu plus en détail la forme moderne de l'éducation, que plus ou moins on applique actuellement dans tous les pays développés avec divers degrés de variation. Les principes du système contemporain sont les suivants: il faut cultiver à l'étudiant le désir d'apprendre de faire ses propres recherches et trouver lui même la façon de comprendre et résoudre les problèmes, qui lui sont posés, s'il veut être en mesure avec les demandes de la vie, de la société et d'avoir une carrière sociale réussie. D'ailleurs l'enseignant il ne faut plus être l'autoritaire possesseur des connaissances, mais son rôle est plus social et le guide des jeunes vers la connaissance.

De ce moderne système d'éducation les Américains se vantent qu'ils sont les inventeurs. Personnellement je ne peux pas partager cette vue. (Où je base ma position?) En lisant les œuvres des nombreux penseurs et écrivains Français des trois derniers siècles on voit très clairement dans leurs écrits les bases des susdites thèses.

Par exemple, nous lisons chez le grand critique et philosophe positiviste Hippolyte Taine la nécessité de la simplification et la praticité des études et de la formation. Le fameux Ministre Français de l'Education Jules Simon disait, que "si l'apprentissage est connaître par cœur et rabâcher des exercices, une Grammaire ou un extrait et les répéter bien, tout ce-ci est une éducation comique, par laquelle chaque effort est seulement une preuve de la croyance sur l'infailibilité du maître et il nous conduit à notre abaissement".

Aussi dans les livres du fameux sociologue Français du 18ème siècle Gustave Le Bon, on marque des idées demandant la libération de l'éducation et l'élargissement des ses horizons. Il exprimait parmi des nombreuses autres vues les suivantes: "Le danger de l'éducation est basé sur une erreur psychologique basique de croire, que l'intelligence se développe par la connaissance par cœur des livres didactiques. Ainsi le jeune doit se bourrer avec le contenu des livres, sans jamais cultiver son jugement ou sa capacité de décision".

Plus récemment, l'éminent écrivain et critique littéraire Anatole France, se référait lui aussi sur les faiblesses du système éducatif, disant que "l'art de l'enseignement n'est aucun autre, que l'art de provoquer dans un jeune esprit la curiosité pour vouloir lui seul après de satisfaire son savoir et ses connaissances".

Après les susdits récits comment alors puisse-t-on accepter qu'ils sont les Américains les inventeurs du système moderne de l'éducation? Peut-être ils l'ont appliqué parmi les premiers. Mais pas ses inventeurs.

Mais il est temps d'examiner maintenant plus approfondi le sujet des Lettres, de la Culture et de l'Education sur le monde contemporaine et surtout l'influence et le rôle des Enseignants et des Intellectuels en général sur le développement de notre civilisation moderne et comment il faut impérativement qu'on se reconcentre dans la correcte formation des citoyens du présent et du futur pour que nos jeunes puissent faire face aux situations adverses et acharnées qu'elles nous confrontent toujours plus intenses et aiguës.

Vraiment en faisant la comparaison entre le passé et le présent et en regardant l'avenir en perspectif nous voyons que nous nous trouvons piégés dans une situation d'impasse, où les mœurs n'ont plus les valeurs d'antan, les principes sont manipulées suivant la puissance qu'on dispose, la famille et l'école caractérisées d'une lâcheté sont affaiblies très sérieusement et n'ont pas l'influence qu'on avait sur les enfants et les jeunes d'autrefois.

D'ailleurs, malgré les efforts faits par les organisations internationales et les pays démocratiques, la violation de la liberté de l'individu et l'exploitation des enfants et de l'Homme dans un très grand nombre des pays se trouvent en pleine flambée. Les guerres et la violence de toute sorte sont dans le quotidien, la menace contre l'existence de l'Homme sur la Terre et son extermination sur notre Planète à cause des armes, qui deviennent de plus en plus destructives, est évidente. La nouvelle menace du terrorisme religieux fanatique, causant sans la moindre hésitation et remords la mort des innocents, hommes, femmes et enfants, se répand dangereusement. Tous ces malheurs peignent déjà un avenir pour l'Humanité très obscure et sans précédent dans lequel nous et nos enfants et petits enfants doivent vivre et faire face.

A côté des armes catastrophiques et des actes agressifs va la pollution de la Terre, toujours la suite et le résultat de la technologie industrielle et du progrès. Ce que ne finiront pas l'agressivité, le fanatisme, les guerres et la violence, on le finira la pollution, qui détruit déjà l'équilibre entre la Nature et l'espèce humaine, c.à.d. l'équilibre de la vie sur la Terre. Comme il a décrit avec beaucoup de causticité et amertume le grand poète et intellectuel Chilien Pablo Neruda, nous vivons dans un

monde et dans une Société où tout souffre: "On a malheureusement créé", il dit, "une Société impersonnelle, cruelle et polluée.... A la fin du compte nous vivons dans une industrie de la Poubelle de toute sorte, matérielle et même humaine!"

Comme résultat des toutes ces adversités, on voit en plus avec effroi la grande diminution de la couche d'ozone, l'augmentation alarmante de la température de la Terre, la fonte des glaces, les tempêtes féroces et les cyclones, qui sèment la mort partout où ils se présentent soudainement, les tremblements de terre toujours plus intenses que jamais et toutes autres destructions, y compris les incendies forestières, physiquement, artificiellement ou criminellement causées.

Le grand écrivain Américain John Steinbeck attirait l'attention des tous "que la terreur et la frayeur, qui traversent aujourd'hui notre Planète sont le résultat du progrès sans précédent, de notre connaissance et des moyens, que nous avons acquis dans la mainmise, l'emprise et le contrôle des plus dangereux éléments du monde de la Nature. Nous nous sommes appropriés et emparés des forces qui appartiennent à Dieu et nous avons acquis le pouvoir de vie et de mort sur tout l'univers et sur tous les êtres vivants. Ainsi l'Homme est devenu lui même le plus grand danger".

C'est alors en face des toutes ces situations difficiles et négatives déjà décrites plus haut, que les intellectuels d'aujourd'hui et les instituteurs il faut unir toutes leurs forces, spirituels et physiques, pour rétablir l'équilibre perdu par l'Homme, donner les propres instructions aux jeunes et les munir avec tout moyen possible et avec le courage nécessaire, en les soutenant particulièrement psychologiquement, pour confronter et arrêter la décadence de notre ère. Nos intellectuels et instituteurs doivent lutter avec toute leur force à ce que notre monde arrêterait sa chute morale, pour que notre jeunesse se sauve finalement par leur courage et volonté spirituel, car les jeunes d'aujourd'hui doivent devenir la base solide de notre monde de demain.

Pour cette raison je crois vivement, qu'il faut donner un nouvel essor à la formation correcte des nos jeunes et la famille, les écoles, l'Etat, les professeurs et les intellectuels de tout genre, il faut se réveiller de la léthargie dans laquelle ils se sont tombés et ils se trouvent actuellement. L'année dernière le fameux savant Américain Abraham Noam Chomsky lors du Congrès Philosophique, qui a eu lieu en Crète, a appelé et décrit tous ces dormants et en particulier les intellectuels comme les "impassibles silencieux". Il faut alors que tous les facteurs de la Société avec les intellectuels en premier se réveillent et reprennent dynamiquement les rênes dans leurs mains pour dompter tout ce déchaînement, car ils sont les seules qui peuvent battre le monstre menaçant à nous détruire tous et beaucoup plus l'avant garde de notre civilisation, notre Jeunesse.

L'Humanité donc doit se reconcentrer sur le seul facteur, qu'il lui en reste, qui n'est aucun d'autre que l'Homme lui-même: La bonne et correcte formation de l'Homme d'aujourd'hui et de demain. C'est sur lui, qu'il faut concentrer de nouveau toute notre attention pour le re-enseignement des valeurs éthiques, chrétiennes et humanistes, qui restent éternellement inaltérées, malgré le mauvais traitement et la déception, qui érodent l'âme et l'esprit des gens et de la Société moderne en conséquence des défauts et handicaps de notre Système contemporain.

Il faut toujours avoir en tête le mythe diachronique de la Grèce antique, comme nous le rappelait aussi le nobeliste grec Georges Seferis, qu'il y ait une seule réponse, qui a pu battre et détruire le Monstre de Sphinx, qui dévorait devant la ville de Thèbes tous ces, qui ne pouvaient pas résoudre son énigme. La seule réponse, qui avait fait écraser le Monstre, était la réponse consistante d'un seul mot, donnée à lui par Œdipe: "L'Homme". C'est alors "L'Homme" qui a été dès le début de notre civilisation et continue à être l'acteur principal et sur lui alors il faut que nous reconcentrons tout effort pour le salut de l'Humanité actuellement en grave souffrance et incertitude. "L'Homme" re-imbibé avec des vraies valeurs humanistes et chrétiennes, qui sont caractérisées par la modération, la tolérance, l'amour à son voisin, le respect, la compassion et l'aide aux souffrants.

Malheureusement l'Homme contemporain, qui se trouvant sous le poids et l'angoisse des exigences de la vie actuelle, perd de plus en plus de son dynamisme positif, son orientation et sa volonté de lutter pour l'amélioration de son caractère et de son sort. Il est devenu plus que jamais las et découragé en voyant que tous les efforts de l'Humanité, n'avaient pas aboutit et n'ont pas finalement amélioré le monde. Il voit par tout les vices gagnantes du terrain au détriment des valeurs, l'injustice régnant dans le monde, le "droit du plus fort" de la fameuse fable de La Fontaine prenant corps et substance dans presque tout domaine et activité de la vie.

Pourquoi alors cet échec de l'Humanité? Particulièrement ces dernières décennies? Qu'est-ce qu'il faut faire pour que l'Homme retrouve son identité et but dans la vie longuement perdus? Je voudrais répéter mon point de vue déjà exprimé et ma ferme conviction, que c'est dans cette phase très critique, que les intellectuels, les gens des Lettres et les enseignants de tout niveau éducatif, main dans la main avec la famille - cette dernière revenant à la bonne et stricte moralité d'antan - qu'il faut tous ensemble unifier leurs forces et tenter l'oreille et écouter les cries de désespoir des Jeunes et de l'Homme contemporain. Ils ne peuvent pas se permettre de voir tout ce qui se déroule à distance, car comme il a souligné très justement Albert Camus, "les intellectuels ne sont pas sans responsabilités envers tout ce qui se passe devant nous. Il faut se mettre par contre de tout cœur au service des tous ces qui souffrent et subissent l'Histoire". La présupposition pour les intellectuels, dit encore Albert Camus, est que par la force et la puissance de leur esprit "quand chaque fois qu'ils jouissent eux des privilèges, de ne pas oublier ces qui souffrent encore par l'injustice et ils sont ces-ci les plus nombreux".

L'Homme pour faire face aux malheurs, qui l'entourent, a besoin d'acquérir de nouveau sa foi et son espoir perdus à cause des nombreuses injustices en face desquelles il s'est confronté continuellement. L'écrivain Américain William Faulkner a superbement souligné que les intellectuels n'ont pas seulement le privilège mais c'est aussi leur devoir d'aider l'Homme à supporter toutes ces pressions qu'elles l'encerclent et menacent à l'écraser "par élevant et soutenant son cœur et son esprit, par lui rappelant constamment le courage et l'honneur et l'espoir et la fierté et la compassion et la pitié et le sacrifice, qui étaient toutes la gloire de son passé."

Il faut donc aider l'Homme et les Jeunes reconstruire leurs piliers détruits par la cruauté et indifférence de notre système et société moderne, afin qu'ils puissent résister et survivre des grandes difficultés, qu'ils font faces dans la vie et les

**menacent, pour que par cette résistance ils soient conduits ainsi vers une Société d'un meilleur et pacifique monde.**

C'est bien à admettre, que l'Education moderne nous aide à acquérir un amas des connaissances sans précédent, grâce à l'avancement des Sciences dans tous les domaines et que les jeunes sont obligés à apprendre et connaître le maximum possible pour les appliquer dans leurs professions et vie. Mais c'est ici, comme je le comprends, où on peut constater en même temps la défaite et le défaut de notre système. Toutes ces connaissances, les leçons techniques et froides, se sont toutes données aux jeunes au détriment, c.à.d. en déduisant des heures, qui étaient autrefois appliquées pour la formation de leur caractère, et ainsi ils sont déprivés des lectures, qui autrefois étaient consacrées à faire apprendre et connaître aux jeunes les valeurs, religieuses et humanitaires, qui sont si importantes dans la formation de l'âme et du caractère de l'enseigné. Le même cri on l'écoute de la part de la grande historienne helléniste Jacqueline de Romilly constatant l'abandon de l'étude de l'Histoire Classique, qu'elle considère très instruisante, car on puisse tirer beaucoup des leçons sur des nombreux sujets, qui nous préoccupent à nos jours.

**Il ne faut pas laisser à être seulement notre but de faire rapidement des technocrates en absorbant le plus vite possible le plus possible des connaissances, qu'on puisse implanter aux jeunes, mais simultanément et en un bon équilibre de leur cultiver l'âme et le caractère. On peut bien apprécier ici la justesse du si clairvoyant dire de Jean-Jacques Rousseau, qui avait prévu depuis deux et demi siècles ce développement négatif dans l'éducation des jeunes disant que "la plus grande, la plus importante, la plus utile règle de toute l'Education ce n'est pas de gagner du temps, c'est d'en perdre".**

**Dans une autre façon nous le dit aussi un autre grand intellectuel et poète, le Grec Nobélite Odysseas Elytis: "Autrefois l'ignorance était la faute de notre Société. Aujourd'hui la faute sont les grandes connaissances!" Il faut qu'on comprenne bien que la clef du vrai progrès de l'humanité ne se trouve pas seulement dans l'amas des connaissances sur le développement scientifique et technologique, la recherche et l'instruction la plus intense des ces-ci et la richesse, mais c'est en même temps et plus encore par l'éducation humaniste et chrétienne la culture du caractère du jeune et de l'Homme.**

**Malheureusement notre Société actuelle omettant presque totalement toute instruction sur la culture et la formation de l'âme, elle croie, si erronément, que la réponse à l'avenir et à la montée de l'Homme en restent sur les accomplissements matériels et technologiques. Le grand Philosophe Français Henri Bergson soulignait que "malheureusement non seulement il ne serait pas accompli et élevé le niveau éthique de l'Homme....mais par contre ils existent des très grands dangers, quand ses efforts ne sont pas accompagnés par le relatif effort spirituel". Henri Bergson continue ses pensées: "Il faut absolument en même temps le rehaussement spirituel et psychique de l'Homme dans nos jours, autrement il y aura des graves problèmes, qui seront le résultat de la disharmonie entre le redressement psychique et la croissance du matérialisme dans l'humanité". Nous constatons ainsi la grande justesse des vues de ce grand philosophe Français sur les problèmes que l'Homme inévitablement confronte, quand on lui enlève l'éducation spirituel et éthique.**

François Mauriac avait aussi remarqué: "Nous sommes spectateurs avec terreur, que l'espace, où l'esprit humain est libre, se redresse devant nos propres yeux". Et l'humaniste Roger Martin du Gard remarquait aussi que la vraie valeur de la vie se trouve dans la recherche par l'Homme du "sens de la vie". Il déterminait qu' "on peut l'atteindre seulement par les études humanistes, car ce ne sont pas seulement les Lettres, qui sont servis par la correcte éducation, mais aussi la cause de la Paix dans le monde et la fraternité parmi les peuples et les Nations."

Nous, les Européens, il ne faut jamais oublier que notre civilisation Européenne est basée sur quatre importants piliers comme définis par le grand intellectuel et politicien Grec, Panayiotis Kanellopoulos, dans son œuvre monumental "L'Histoire de l'Esprit Européen". Ces quatre éléments basiques et piliers de notre civilisation Européenne, que Panayiotis Kanellopoulos avait si bien distingué et déterminé, sont:

L'esprit Grec classique, le système étatique et législatif Romain, le Christianisme et le vigoureux et plein d'énergie sang des peuples nordiques de l'Europe.

Cette analyse de Panayiotis Kanellopoulos, qui donne à nous Européens les quatre bases de notre civilisation, il faut la garder toujours vive dans notre cœur et esprit, car ces quatre piliers constituent les bases fondatrices de notre avancement et développement spirituel et technologique parmi les siècles.

En concluant c'est donc ma profonde conviction, que notre monde seulement retrouvera son chemin quand notre instruction technologique et scientifique se fusionnera harmonieusement avec les valeurs éternelles de l'enseignement chrétien et ce des philosophes humanistes. Le salut de l'Humanité reste dans ce mariage harmonieux des connaissances et de la culture de l'âme. Platon l'avait déjà tracé dès l' antiquité. "Les maux que nous confrontons s'arrêteront quand nos dirigeants deviennent philosophes et les philosophes deviennent dirigeants". Parallèlement, il faut aussi dans toutes les circonstances de la vie trouver et vivre "dans la mesure" - (en Grec εντός του μέτρου) , car comme la morale basique dans toutes les tragédies de l'antiquité nous enseigne, celui qui la dépasse est puni par les Dieux et chassé par les Erinyes, car il devient par son attitude une ύβρις (ubris) .

Visant alors vers une éducation et formation, qui se trouvera toujours dans le contexte du mesure et de l'équilibre entre la propre formation de l'âme et de l'acquisition des connaissances, l'Homme Européen, et avec lui l'Homme de notre Planète, par l'aide des intellectuels et des savants, des sages instituteurs et des éthiques familles, retrouvera sa vraie identité gravement perturbée actuellement, afin qu'il puisse regagner la "glorieuse société" dans laquelle regnera toujours la paix, le respect d'autrui, la justesse, la lumière, la fraternité et la compréhension parmi les peuples et les Nations.

C'est dans ce sens, que nous pourrions comprendre et vivre les superbes vers d'Arthur Rimbaud:

"A l'aurore,  
armés d'une ardente patience,  
nous entrerons aux splendides villes"



**A ces magnifiques pleines de substance si poétiques vers j'ajouterais seulement: A l'aurore, armés d'une ardente patience, persévérance et détermination, nous entrerons aux splendides villes.**

**"Le pari de notre destin", nous dit le grand poète nobeliste Grec Odysseas Elytis, "malgré les difficultés que nous constatons, se trouve dans nos mains". C'est exactement pour cette raison que pour le salut présent et futur de l'Humanité et spécifiquement pour le salut et le bien des nos enfants et les générations à venir nous n'avons pas d'autre option ou choix, que de gagner ce pari.**

**Merci.**